

peuvent écrire à Miguel Palomares, Santiago de Puriscal, Costa Rica, C. A., qui transmettra aussitôt.
Léontine Gilles

A T a h i t i

Oscar Schleif, qui est certainement un camarade persévérant, cherchait depuis 1908, un endroit où l'on puisse vivre librement, prendre des bains de mer en tout temps et se promener à bicyclette. Il a trouvé depuis peu son affaire et vient d'acheter une propriété tout simplement magnifique et située à 16 milles de Papeete. Elle comprend trois acres de terrain plat où il y a déjà 60 cocotiers en production, 11 arbres à pain, 50 bananiers, 3 manguiers, 2 avocatiers, un pommier de Cajou (improprement nommé pommier d'Acajou), 13 cotonniers ainsi que d'autres arbres.

Un des côtés du terrain, mesurant 71 yards de long, est bordé par la mer, deux autres le sont par des cours d'eau. Il y a également une source ainsi qu'une grande maison dont les ouvertures sont garnies de toile métallique afin que les moustiques puissent vivre tranquillement dehors. A proximité se trouvent des plantations de cocotiers valant 200 dollars l'acre et donnant un revenu de 10 pour 100.

Le camarade O. Schleif va donc pouvoir jouir maintenant d'un repos bien gagné. Au frais sous sa véranda et enfin débarrassé des moustiques, il pourra s'occuper de la rédaction de "The Art of Living" et écrire ses mémoires, en attendant la venue de ses nombreux amis.

Good luck friend.

M. Palomares

D A T E M E M O R A B L E

Dans son commentaire du document "Une Date Mémorable", édité par la République Supranationale et l'Internationale des Amis de l'Ordre Spirituel, M. Elías Jiménez Rojas se demande: "Comment proclamer les droits de l'individu au-dessus et à l'encontre de toutes les abstractions, si, précisément, pour chaque individu, ce qui lui est propre sont ses abstractions". Et les Congrès lui semblent vains, sous prétexte "qu'un langage commun, dit-il, fait défaut aux

hommes, dont bien peu donnent le même sens aux mots matériel, spirituel, foi, force, amour, richesse."

C'est vraiment pousser un peu loin l'analyse dissolvante, et si l'objection est fondée nous n'avons plus non seulement qu'à fermer les Congrès, mais encore qu'à briser toutes les presses à imprimer.

M. E. Jiménez R. fait une évidente confusion entre les IDEES ABSTRAITES, qui sont le seul moyen à la disposition des hommes concrets pour se communiquer mutuellement les évidences et les impressions qui s'imposent à leurs sens et à leur conscience (selon la double signification de CONSCIOUSNESS et de CONSCIENCE), et les ABSTRACTIONS dans l'acception où nous avons employé ce mot, c'est-à-dire des réalisations d'entités vaguement représentatives, comme la nation, la société, la collectivité, l'intérêt public, etc. qui ne tombent pas directement sous les sens et au nom desquelles on impose aux individus, à tort ou à raison, des limites à leur sécurité et à leur liberté et des contraintes à leur conscience.

Quant à la définition des influences spirituelles et des influences matérielles, il est évident que les hommes peuvent, sous chacun des vocables "pensée, foi, amour, science, art", d'une part, "force, intrigue, richesse, nombre", d'autre part, mettre des réalités plus ou moins variables. Mais si l'on veut nier que ces deux catégories de vocables désignent avec une intelligibilité suffisante deux catégories de réalités différentes dont se préoccupent tous les penseurs, autant nier l'utilité de tout exercice de la pensée.

H. L. Pollin

La S O L I O

(Ica selekturo esas probable la maxim bona de la "Poemi en Prozo" da Turgenief. La lektero quik vidos pro quo on omisis ol en la edituro "legala" di la "Poemi". Ol skribesis en 1881, pos la exekuto di Sofia Perovskaya e lua kompani La "yunino rusa", qua aparas en la poemio, ne esas altru kam Sofia Perovskaya, di qua la portreton, desegnita da il ipsa, Turgenief kenser-